

CITOYENNETÉ ■ Comment faire fonctionner une démarche participative ? Trois projets relatent leur expérience

Panel de façons d'écouter la vox populi

Dans le cadre du « Joli mois de l'Europe » en Nouvelle-Aquitaine, le groupe d'action locale du territoire de Guéret et celui du Pays sud creusois ont présenté, ce mercredi à la Quincaillerie de Guéret, des témoignages de porteurs de projets autour de la question de la concertation citoyenne. Le tout croisé avec la parole d'experts : Jody Berton du CPIE, de Stéphane Grasser de l'ARBAN et de Fanny Castuera de la Quincaillerie.

« Un groupe d'adolescents est venu nous voir pour exprimer leurs besoins »



MÉDIATRICE. Bertille Leplat du collectif Quartier Rouge à Felletin.
PHOTOS : ALEXANDER OVERTON

Bertille Leplat, membre du collectif Quartier Rouge, fait partie de l'équipe qui a repris en main la gare de Felletin, lorsque celle-ci a été vendue, en 2018.

Ces artistes et médiatrices, qui interviennent sur leur territoire du plateau, comme plus loin à Limoges, ont d'emblée porté « un espace d'exposition, qui n'existait pas dans la commune, ainsi qu'un espace pour organiser des formations », car dans la foule d'associations locales, certaines travaillent justement sur l'acquisition de savoirs et de compétences. « Nous avons construit le projet avec les habitants autour du concept "d'arrêt minutes" : des réunions thématiques (jardin, lieu d'expo, accueil...) qui sont devenues aujourd'hui autant de com-

missions pour faire vivre le projet ».

La dynamique a infusé dans toutes les tranches d'âge de la population. Ainsi, « un groupe d'une dizaine d'adolescents est venu nous voir en disant : "on n'a pas de lieu pour se réunir. On fait du skate dans la ville et on construit de petites cabanes mais elles sont détruites et on ne sait pas où aller..." » Un projet de skatepark est alors né, les jeunes travaillant sur les plans avec des professionnels, visitant avec Quartier rouge des réalisations à Bordeaux, tout en incluant une découverte de l'art contemporain dans le processus ». Cinq ans après, les jeunes, dont certains présents depuis le départ, ont ouvert leur skatepark ■

« Co-construction et neutralité »

Agathe Perego Renaud est chargée de mission pour la Fabrique à initiatives en Haute-Vienne (*) et travaille « pour accompagner les collectivités sur des nombreuses thématiques comme l'habitat, la mobilité ou la revitalisation des centres bourgs ».

Si ce dernier point la Fabrique a été mandatée par la communauté urbaine Limoges Métropole pour se pencher sur les villes dortoirs autour de Limoges. « Notre spécialité est l'ingénierie de la coopération. Avec un plan en quatre étapes : réaliser une enquête territoriale en interrogeant un maximum d'intervenants ; co-construire, dans la neutralité, un projet répondant aux besoins exprimés ; aider à choisir la gouvernance, dans le cadre de l'économie sociale et solidaire ; accompagner les pre-



INGÉNIERIE. Agathe Perego Renaud, de la Fabrique à initiatives.

miers mois du projet jusqu'à son autonomie ».

Et pour que le plan se déroule sans accroc, « l'écoute, la transparence et la présentation publique du projet sont primordiales », ca-

dre-t-elle. Ainsi à Solignac, malgré une population divisée, le tiers-lieux les Fanfarons va bientôt ouvrir ses portes. ■

(*) Elle a remplacé pour ces échanges sa collègue creusoise actuellement en mission d'accompagnement en Pologne.

« Savoir s'appuyer sur les associations »

Marie-Dominique Largillier, adjointe au maire de Maisonnisses et membre du conseil collégial de l'épicerie participative du village, est revenue sur l'expérience collective, « née lors de la campagne des municipales 2020 ».

« Les ateliers et échanges avec les associations et la population ont identifié les besoins sur le territoire, et nos propositions ont essayé de répondre à la demande. » Parmi les demandes, un bar associatif et une épicerie participative ont émergé. « Maisonnisses compte déjà pas mal d'associations, et dans la population, tous n'étaient pas forcément intéressés pour s'engager dans les deux. Il a donc été décidé de créer une association pour l'épicerie, réunissant ceux qui voulaient s'y inves-



ÉLUE. Marie-Dominique Largillier, adjointe au maire de Maisonnisses.

tir », retrace l'élue. Lauréate de l'appel à projet national « Bouge ton coq ! », l'épicerie a ouvert en rejoignant « le réseau national Mon Epi, qui offre des solutions

de gestion accessibles, le tout en reposant sur du bénévolat, donc sans prendre de marges sur les produits proposés ».

Dans le parcours, « un aspect essentiel est le facteur humain. Savoir s'appuyer sur les associations existantes pour compléter l'offre locale, et écouter ». Marie-Dominique Largillier cite ainsi l'exemple d'une habitante : « elle fréquentait le bar associatif et je lui ai demandé pourquoi elle ne venait pas acheter à l'épicerie. Elle m'a expliqué qu'elle ne connaît à l'informatique et ne souhaite pas apprendre, donc qu'elle ne pouvait pas tenir la caisse bénévolement. Sans pouvoir ainsi donner de contrepartie, elle ne s'autorisait pas à utiliser le service. Nous avons donc réfléchi à d'autres modes de soutien au projet. » ■